

## Neuvième Salon international de l'Alimentation.

Le Neuvième Salon international de l'Alimentation s'est tenu à Paris, du 17 au 22 novembre 1980.

Le SIAL est une plateforme d'échanges entre producteurs et acheteurs de tous les pays.

En 1980, 30.000 produits alimentaires étaient présentés, originaires de 60 pays. La participation française était assurée par 1.300 exposants. La participation étrangère comprenait 1.000 firmes exposant au sein de leur pavillon national officiel, 21 firmes étrangères exposant en stands individuels et 22 importateurs.

Les nombreux stands offraient, comme à l'accoutumée, une grande variété de produits frais et transformés. Toutefois, il apparaît que certains d'entre eux avaient la primauté, notamment :

- les produits exotiques,
- les aliments diététiques,
- les légumes déshydratés,
- les surgelés.

Parallèlement au SIAL, d'autres salons ont eu lieu au cours de cette période :

- Salon international de l'Emballage, du Conditionnement et de la Présentation,
- Salon international du Matériel et des Techniques pour l'Industrie et le Commerce de la Viande (MATIC),
- Salon international du Génie industriel alimentaire.

Le Neuvième SIAL a connu une grande affluence, tant française qu'étrangère, il aura certainement contribué au développement du commerce international.

\*\*\*

Il convient de souligner que dans ce Salon les fruits tropicaux frais et transformés occupaient une place d'importance.

Nous avons dressé la liste des produits qui apparaissaient particulièrement intéressants pour chaque pays exposant.

### Bénin.

La SONAFEL (Société nationale pour le Développement des Fruits et Légumes) présentait des jus d'agrumes en petits boîtages.

### Brésil.

Le Brésil, outre une grande variété de fruits tropicaux frais (mangues, papayes, avocats, grenadilles, kiwis, anones, etc.), proposait des jus concentrés surgelés d'ananas, grenadille et pomme cajou.

Ce pays semble chercher à étendre son commerce, existant déjà un peu sur l'Allemagne fédérale et la France, à d'autres pays de la Communauté.

### Chine.

Ce pays avait, pour la première fois, une représentation officielle au SIAL.

Parmi les nombreux produits répertoriés, signalons :

- pour les fruits frais :
  - . les satsumas (certaines étant conditionnées dans des paniers de bambou de 25 à 30 kg net),
  - . les ananas,
  - . les longans,
  - . les litchis,
  - . les pomélos.
- pour les fruits transformés :
  - . les conserves d'ananas, litchis, satsumas, kumquats, loquats, mangues
  - . les jus de litchis, ananas, mangues, oranges, pomélos.

### Côte d'Ivoire.

La Côte d'Ivoire exposait des ananas, des grenadilles, des papayes, des bananes figue rose, le tout agrémenté d'ananas décoratifs.

Un stand de dégustation offrait au public des tranches

d'ananas frais.

Une partie du stand avait été réservée aux conserveurs d'ananas.

#### Danemark.

La Société Fynsk Food Products proposait du yaourt liquide parfumé avec un mélange de banane et citron, du citron seul et de l'ananas seul.

#### Etats-Unis.

Les Etats-Unis étaient représentés au stand des Produits nouveaux-APRIA par une firme de Toronto, dans l'Ontario, Grenadier Chocolate Co Ltd, qui exposait, sous la marque «Milk-Mate» des sirops instantanés de banane, fraise et chocolat.

Ces sirops instantanés sont conditionnés dans des bouteilles en plastique munies d'un surbouchon ; elles ont une contenance de 567 g. La durée de conservation est de 12 mois.

#### Formose.

La gamme des conserves et jus de fruits tropicaux était importante au stand de Formose.

A mentionner plus particulièrement :

- des mélanges :
- . de jus d'orange, de mangue et de goyave,
- . de jus d'ananas, de tomate et de grenadille,
- . de jus d'ananas, orange, citron, carotte, choux, tomate, asperge, épinard et céleri.
- des nectars de mangue et de goyave,
- des ananas surgelés.

#### Indonésie.

L'Indonésie offrait des conserves et confitures de mangues, de papayes et d'ananas, des tranches de bananes et d'ananas déshydratées.

Ce pays cherche à exporter aussi de la papaine brute et purifiée.

#### Israël.

Israël figurait également au stand des Produits nouveaux-APRIA avec un condiment à base d'avocat, l'Avocado Cream. Ce produit fait déjà l'objet de prospection commerciale.

#### Kenya.

Le Kenya exposait des limes et des grenadilles fraîches.

Une vitrine était également consacrée aux conserves

(tranches de mangues au sirop), aux jus (de grenadille et de mangues) et aux confitures (de papayes et d'ananas).

#### Madagascar.

Madagascar avait organisé une dégustation de litchis d'excellente qualité et d'une très jolie couleur.

Une industrie nationale de transformation est exportatrice de pulpe de banane et de fruits tropicaux confits.

#### Malaisie.

La Malaisie participait pour la première fois au SIAL.

Elle proposait des salades de fruits tropicaux (ananas-bananes-papayes), des conserves de papayes et de bananes «Mignonette» (entières au sirop avec de l'acide citrique).

#### Mexique.

Parmi les exposants du Mexique figuraient des exportateurs d'agrumes, d'ananas, de mangues, d'avocats frais.

Etaient proposés également des jus d'orange congelés, des jus de lime concentrés et des conserves d'ananas.

#### Pérou.

Le Pérou présentait une gamme importante de jus simples et concentrés, en petits boîtages, d'ananas, mangue, papaye, grenadille, goyave, banane, orange.

Il y avait aussi des mangues, grenadilles, avocats, papayes, oranges, citrons, pomélos lyophilisés.

Ce pays souhaite gagner plus largement les marchés européens.

#### Philippines.

Les Philippines avaient organisé une dégustation de fruits déshydratés :

- chips de bananes et de noix de coco,
- papayes, ananas, mangues, séchés

Chacun de ces produits était plaisant au goût.

Les chips de bananes et de noix de coco sont commercialisés en sachets de 50 g, les autres produits en sachets de 100 g. Des débouchés commerciaux ont déjà été trouvés pour les chips de bananes ; pour les autres produits, les prospections sont en cours.

Etaient aussi disponibles :

- des tranches de mangues au sirop,
- des conserves de papayes et de bananes «Mignonette»,
- des ananas et des papayes en mélange au sirop,
- de la purée de mangue et de papaye,
- de la poudre de goyave,
- des tranches et des joues de mangues surgelées,

- des ananas surgelés.

#### Thaïlande.

En ce qui concerne les fruits tropicaux, la Thaïlande ne présentait que des ananas en conserve ou surgelés.

\*\*\*

Signalons que l'IRFA figurait en bonne place au stand des Produits nouveaux-APRIA. En effet, différents concentrés obtenus par la méthode de cryo-concentration IRFA-Blachère étaient présentés. On remarquait la diversité des possibilités de cette technique au sujet de l'extraction de jus de raisins colorés naturellement et obtenus par pressurage de grappes congelées entières, en particulier à partir de raisins produits à contre-saison dans l'hémisphère sud et de cépages à forte richesse en colorants anthocyaniques. Etaient aussi exposés des concentrés naturels d'ananas destinés au commerce des produits diététiques.

\*\*\*

Dans le cadre du neuvième SIAL se sont tenus divers congrès, conférences et assemblées, dont les Assemblées générales ordinaires et extraordinaires du Comité de Liaison des Fruits tropicaux et Légumes de Contre-saison des Etats ACP (COLEACP) et le Congrès EUROFRUIT.

#### Assemblées générales du COLEACP.

Elles ont eu lieu le 19 novembre 1980.

Au cours de l'Assemblée générale extraordinaire, des modifications ont été apportées aux statuts du Comité : localisation du siège dans Bruxelles, composition du Conseil d'administration, dispositions relatives à la clôture de l'exercice social.

L'Assemblée générale ordinaire a traité notamment des points suivants :

#### a) Campagne de promotion commerciale :

Un bilan a été fait pour la période 1979-1980 en même temps qu'était préparé le programme de la période 1980-1981.

Pour 1979-1980, 637 journées promotionnelles ont été réalisées pour lesquelles la CEE a accordé une aide financière de 150.000 unités de compte.

Les résultats commerciaux enregistrés sont positifs. «Le bilan de la campagne de litchis fait apparaître une progression très sensible du volume des exportations de Madagascar qui se sont élevées à près de 220 tonnes contre 140 tonnes l'année précédente. Compte tenu des envois effectués par l'île Maurice à titre expérimental, on peut évaluer à 250 tonnes le volume écoulé pendant la campagne promotionnelle. Les importateurs estiment que ces ventes auraient pu être doublées si Madagascar avait été en mesure de fournir

les marchandises. Cet objectif devrait être atteint en 1980-1981.

Les exportations de mangues des pays du Sahel ont été de l'ordre de 1.800 tonnes pour la campagne du printemps 1980, ceci en dépit des aléas d'ordre technique et météorologique qui ont affecté la fin de la campagne du Mali.

Les apports du Kenya et des Caraïbes au cours des campagnes d'automne et de printemps s'étant élevés à 1.100 tonnes, on peut estimer que les pays ACP fournissent actuellement plus de 3.000 tonnes de mangues, soit environ 40 p. 100 des importations des pays de la CEE.

Les autres fruits tropicaux tels que papayes, grenadilles et limes, dont l'introduction sur les marchés européens est plus récente, représentaient en 1979 un volume de 1.500 tonnes qui, s'ajoutant aux mangues et litchis, forment un total de 5.000 tonnes qui s'avère déjà supérieur à l'objectif de 4.500 tonnes qui avait été fixé pour l'année 1980, compte non tenu des livraisons d'avocats .

Pour 1980-1981, les journées promotionnelles seront divisées en deux périodes :

- première période : novembre-décembre 1980, 200 journées essentiellement pour les productions de l'hémisphère sud et en particulier les litchis ;

- deuxième période : avril à juin 1981, 400 journées essentiellement pour les productions de l'hémisphère nord et en particulier les mangues.

#### b) extension de la sphère d'influence du COLEACP.

Des efforts ont été entrepris pour élargir la sphère d'influence du COLEACP.

Dans les pays de la CEE, des relations suivies ont été nouées avec la Grande Bretagne et le Danemark.

Dans les pays ACP, outre les liaisons établies avec les producteurs adhérents, une large diffusion du Bulletin d'Information a permis de mieux faire connaître le Comité.

Celui-ci a par ailleurs participé à différentes réunions internationales.

D'autre part, une mission d'information doit avoir lieu dans les Etats ACP Caraïbes, tant francophones qu'anglophones, qui devrait permettre d'évaluer les potentialités réelles de production de ces pays, d'organiser un programme de promotion commerciale pour leurs produits sur les marchés de la CEE et d'établir un système d'information.

#### c) développement de l'information.

Un «projet de création d'une banque de données commerciales au sein du COLEACP» a été présenté qui permettrait de répondre rapidement aux préoccupations de la production des pays ACP et du commerce.

Une information synthétique serait fournie aux pays producteurs par les importateurs qui devrait «recouper tous les renseignements obtenus par des indications plus précises tirées des informations commerciales fournies par un échantillon d'importateurs et de grossistes disposés à se prêter à ces travaux».

Une étude a été effectuée par un bureau spécialisé et transmise à la Direction générale du Développement de la CEE où elle a été accueillie favorablement. Une demande de financement doit être introduite auprès de la CEE.

#### Congrès EUROFRUIT.

Le deuxième congrès international EUROFRUIT s'est déroulé du 20 au 22 novembre 1980. Il regroupait des représentants de la production, du commerce de gros et de détail et des consommateurs.

Plus de 350 délégués venus du monde entier y ont participé.

Les conférences et discussions ont porté notamment sur :

- Le commerce des fruits et légumes à l'intérieur de la CEE, la possible adhésion de l'Espagne, la position des pays tiers

fournisseurs de la CEE, présentement et dans le cadre d'une Communauté élargie.

Les commentaires à la suite de ces débats étaient assez désabusés, des solutions positives aux problèmes posés n'avaient pu être trouvées, les différents partenaires restant retranchés sur leurs positions.

#### - La qualité des produits.

La plupart des délégués sont tombés d'accord pour reconnaître qu'il y avait encore beaucoup à faire si l'on voulait améliorer la qualité des fruits et légumes.

Un produit de qualité doit non seulement être sain d'aspect, de première fraîcheur, indemne de chocs ou meurtrissures, mais il doit aussi satisfaire le goût du consommateur.

Des recommandations ont été faites pour que soient améliorées les opérations de manutention et de stockage, principalement en ce qui concerne les produits en provenance des régions tropicales ou sub-tropicales.

D'autre part, le commerce du détail devrait faire en sorte que son personnel ait une bonne connaissance des produits mis en vente de façon à pouvoir mieux informer les acheteurs.



#### ERRATUM article GANRY : vol. 35, n° 12, décembre 1980.

Note de synthèse :

Le développement du bananier en relation avec les facteurs du milieu :

- Action de la température et du rayonnement d'origine solaire sur la vitesse de croissance des feuilles.
- Etude du rythme de développement de la plante.

p. 728, 2ème colonne, 5ème paragraphe, après la formule :

$Z = bL_w + a$  lire : ( $Z$  et  $L_w$  exprimés en cm)

p. 733, figure 9, partie «Rayonnement», après : valeurs de -  $b \times 10^{-5}$

lire : pour  $RG$  exprimé en décajoules.  $cm^{-2} - jour^{-1}$

p. 734 : 1ère colonne, 2ème paragraphe, après la phrase : - paramètres de structure de la végétation, C 10 et F, lire : (voir liste abréviations)

2ème colonne, après les deux premières formules, lire : avec  $C10$  en cm et  $RGJ$  en décajoules.  $cm^{-2} - jour^{-1}$